

Anna Schröder-Sura
Justus-Liebig-Universität Giessen/Allemagne
anna.schroeder-sura@romanistik.uni-giessen.de



Doyé, Peter & Meißner, Franz-Joseph (Éds.) (2010): *Lernerautonomie durch Interkomprehension. Projekte und Perspektiven. Promoting Learner Autonomy Through Intercomprehension. Projects and Perspectives. L'autonomisation de l'apprenant par l'intercompréhension. Projets et perspectives.*

Tübingen : Narr. Giessener Beiträge zur Fremdsprachendidaktik. pp. 294. ISBN 978-3-8233-6548-8.

Le titre trilingue fait penser aux deux piliers au cœur de toute didactique du plurilinguisme : (la promotion de) *l'autonomie de l'apprenant* et *l'intercompréhension* entre langues apparentées ou non-apparentées. La question de base mettant en relation ces deux aspects fondamentaux est de savoir « dans quelle mesure l'approche intercompréhensive permet-elle de promouvoir l'autonomisation des apprenants ? » (p. 9). Ce recueil de textes coordonné par Peter Doyé et Franz-Joseph Meißner, deux experts dans le domaine de la didactique de l'intercompréhension, offre un éventail de 21 articles, dont huit en allemand, trois en anglais, quatre en espagnol, trois en français, deux en italien et un en portugais. Ce seul fait explique d'ores et déjà le vaste panorama des recherches de provenance européenne et sud-américaine unies dans ce volume. L'ouvrage s'organise autour de quatre axes thématiques.

La première partie, intitulée 'Concepts et orientations', introduit le lecteur dans les tendances actuelles autour du concept du plurilinguisme tel que promu par l'Union Européenne. Dans le domaine de la politique linguistique, Michael Byram analyse la pluralité et le rôle des valeurs. Frank G. Königs nous amène à reconsidérer les dimensions du concept des « normes » au sein de l'enseignement des langues. L'auteur parvient à mettre en relation cette notion et un apprentissage plurilingue et autonomisant sans en cacher les aspects problématiques. Plus centrés sur l'apprenant, Paolo E. Balboni se penche sur la question de savoir s'il existe une aptitude favorisant l'intercompréhension et quels facteurs contribuent à sa promotion tandis qu'Eric Castagne discute le terme de l'autonomie responsabilisante. La contribution d'Angel Belver fait le pont avec la deuxième partie du volume en thématissant la méthodologie des approches plurielles.

Cette deuxième partie, 'Projets et champs d'applications', est notamment orientée vers la mise en pratique de l'intercompréhension en tant que méthode d'apprentissage. Les applications concernent des contextes d'apprentissage très variés, qui vont de l'enseignement primaire (Encarnación Carrasco Perea) à la formation des adultes (Christina Reissner). L'intercompréhension ne permet pas toujours de différencier entre langue maternelle et langue étrangère, comme le montre le projet *Euro-mania* (Pierre Escudé) destiné aux enfants occitanophones français. Euro-mania se propose de leur assurer une compétence d'intercomprendre les différentes langues romanes. Lew N. Zybatow qui détient une chaire de traductologie à l'université d'Innsbruck se propose d'introduire l'intercompréhension dans la formation professionnelle des interprètes et des traducteurs. Ursula Behr déploie une typologie de tâches dans le cadre d'une didactique intégrée en Allemagne pendant que Todor Shopov décrit trois projets européens et les phases de leur processus de développement.

La troisième partie, 'Intercompréhension comme stratégie d'autonomisation de l'apprenant', est ouverte par un article de fond de Peter Doyé. Hélène Martinez fait le point sur la relation plurilinguisme/développement de l'autonomie de l'apprenant. Giovanna Tassinari présente un instrument d'autoévaluation des compétences d'autoguidage ainsi qu'un modèle dynamique d'autonomie ayant trait à l'intercompréhension. Ana Isabel Andrade, Ana Pinho & Leonor Santos résument les expériences faites dans deux projets dans le domaine de la formation continue, réunissant intercompréhension et autonomisation.

La dernière partie de l'ouvrage, 'L'intercompréhension à la lumière de recherches empiriques', fournit des analyses prises dans différents contextes. Focalisant sur le passage à la production à partir de l'intercompréhension, Franz-Joseph Meissner relate dans une analyse empirique les expériences d'un séminaire composé d'étudiants germanophones. Mots-clef : protocoles de penser à voix haute, format de test et évaluation touchant à l'intercompréhension, production écrite en langue « inconnue » comme outil de diagnostic. Steffi Morkötter présente, elle aussi, une analyse d'un protocole de réflexion à voix haute. Il s'agit d'un extrait d'un projet de recherche sur l'intercompréhension précoce au-delà des langues apparentées. L'article porte sur les stratégies employées par les jeunes apprenants germanophones au début de l'apprentissage d'une deuxième langue étrangère. Qui dit intercompréhension dit métacognition. Dans ce sens, l'équipe autour d'Anna María Carullo fournit une étude sur l'application de stratégies intercompréhensives. Que les enfants soient capables de se servir de méthodes intercompréhensives et, par ce biais, de « positiver » leur vécu de l'enseignement démontre Marcus Bär, lui-aussi sur base empirique. Je ne voudrais pas terminer cette note de lecture sans évoquer des aspects innovateurs dans les contributions de Nicole Marx (*English after German*) et de Silvia Melo-Pfeifer & Maria Helena de Araújo e Sá (*Projet Galanet*). Les deux articles portent sur l'apprentissage en ligne (*blended learning* et clavardage plurilingue et pluriculturel). Somme toute, le plurilinguisme reste un défi, certes. Mais les contributions réunies dans ce volume ne laissent pas le moindre doute sur le fait que la didactique de l'intercompréhension compte parmi les développements le plus innovateurs dans le domaine de la didactique des langues.